

# Bulletin sociodémographique

Volume 26, numéro 4 | Juillet 2022

## Mise à jour 2022 des perspectives démographiques du Québec et de ses régions, 2021-2066

Direction des statistiques sociodémographiques

Ce bulletin présente les faits saillants de la mise à jour 2022 des perspectives démographiques du Québec et de ses régions produites par l'Institut de la statistique du Québec (ISQ). Ce nouvel exercice de projection est rendu tout particulièrement nécessaire en raison des changements observés dans les phénomènes démographiques depuis l'édition 2019 des perspectives, notamment en lien avec la pandémie de COVID-19. Ces projections reposent sur un ensemble d'hypothèses concernant l'évolution future de la fécondité, de la mortalité et de la migration, formulées d'après l'analyse des tendances récentes et des avis d'experts issus des domaines universitaires et gouvernementaux.

### Pour accéder aux données :

- [Projections de population](#)
- [Projections du nombre de ménages privés](#)

### Principaux résultats

Le nouveau scénario de référence de 2022 (A2022) change peu les perspectives démographiques à l'échelle du Québec (**figure 1**), mais l'effet des nouvelles tendances est plus visible dans les résultats régionaux (**figure 2**). Bien que le nouveau scénario de 2022 soit généralement moins favorable aux grands centres urbains et plus favorable aux régions éloignées de ceux-ci, les grandes tendances démographiques régionales persistent. Par exemple, les plus forts taux de croissance démographique projetée entre 2021 et 2041 s'observent encore pour les régions adjacentes à Montréal (+ 21 % dans les Laurentides, + 16 % dans Lanaudière et + 16 % en Montérégie). L'Estrie rejoint maintenant ces dernières en affichant l'un des taux les plus élevés (+ 17 %), et dans cette région, c'est dans la RMR de Sherbrooke où il est le plus haut (+ 19 %). À l'opposé, les régions les plus éloignées des grands centres sont toujours celles pour lesquelles on projette la plus faible croissance de la population totale, ou parfois même une décroissance, comme c'est le cas pour la Côte-Nord (- 10 %). La région administrative de Montréal (soit l'île de Montréal) se distingue par une croissance projetée très faible d'ici 2041 (+ 3 %), mais si l'on tenait compte de l'ensemble de la région métropolitaine, sa croissance serait identique à la moyenne québécoise (+ 10 %).

De plus, le vieillissement de la population demeure plus accentué dans les régions éloignées des grands centres, comme en témoignent les parts de personnes de 65 ans et plus présentées au **tableau 1**, à la fin de ce document. Le bassin de main-d'œuvre potentielle (les personnes de 20 à 64 ans) pourrait également décliner de manière notable d'ici 2041 dans bien des régions, notamment en Abitibi-Témiscamingue (- 10 %), dans le Bas-Saint-Laurent (- 11 %), au Saguenay-Lac-Saint-Jean (- 12 %), en Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine (- 14 %) et sur la Côte-Nord (- 22 %), comme le présente le **tableau 2** à la fin de ce document.

## Changement au découpage territorial de l'Estrie et de la Montérégie

Les projections démographiques de l'Estrie et de la Montérégie présentées dans le nouveau scénario A2022 ont été révisées pour tenir compte des nouvelles limites territoriales entrées en vigueur le 28 juillet 2021. À cette date, les MRC de La Haute-Yamaska et de Brome-Missisquoi ont changé officiellement de région administrative : elles sont passées de la Montérégie à l'Estrie.

Figure 1

Population observée et projetée selon le scénario, Québec, 1986-2066

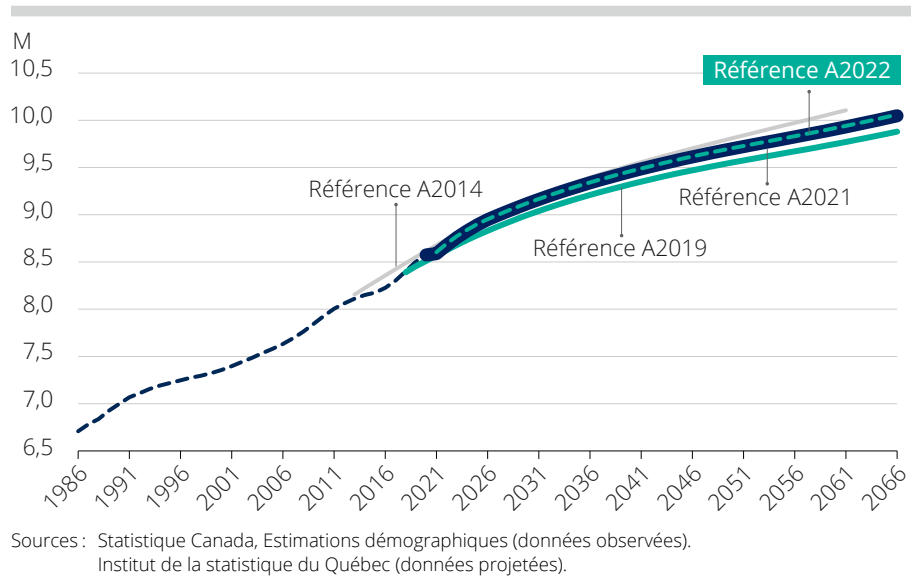
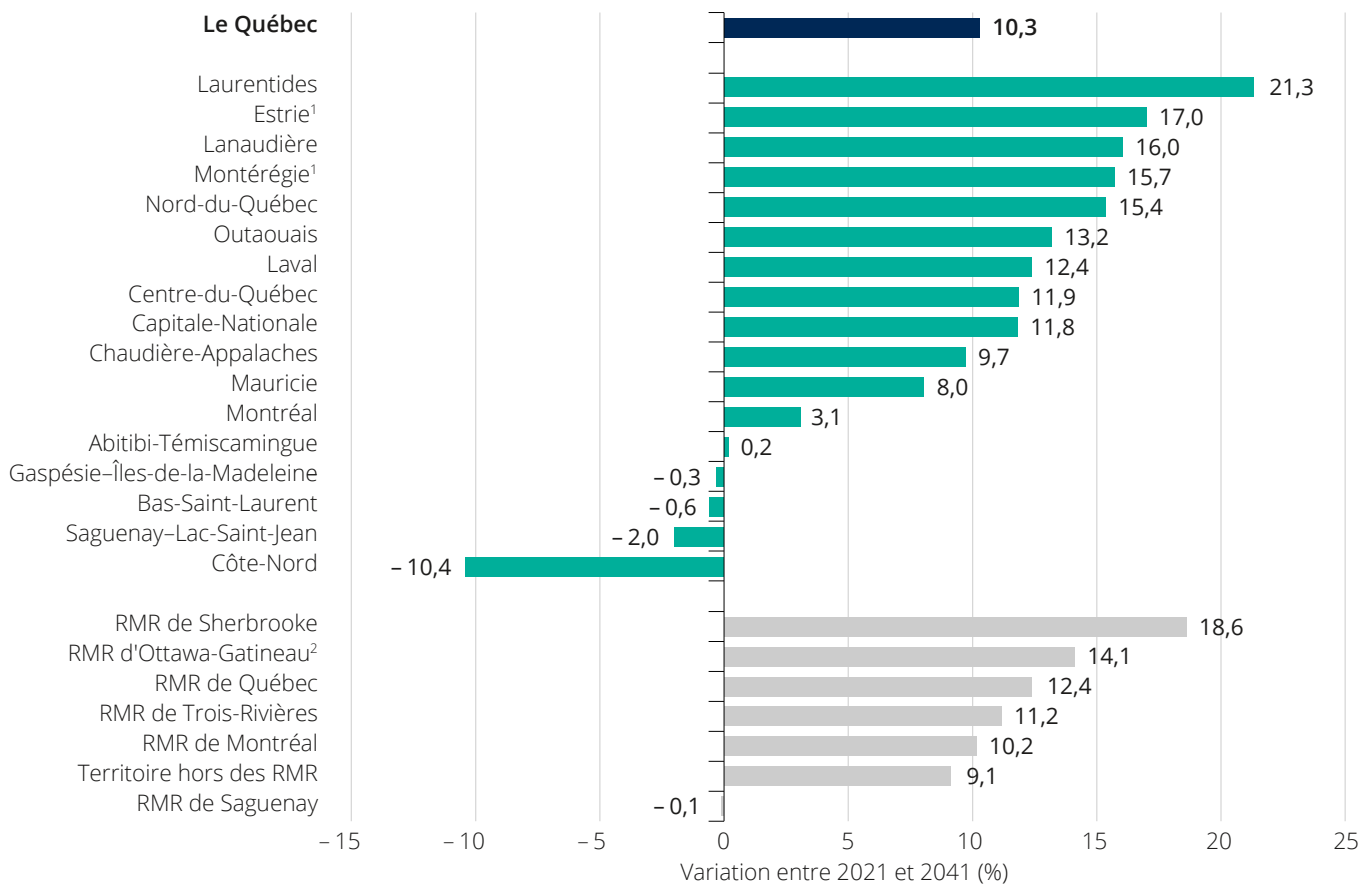


Figure 2

Variation projetée de la population totale, scénario Référence A2022, Québec, régions administratives et régions métropolitaines de recensement (RMR), 2021-2041



1. Selon les nouvelles limites territoriales entrées en vigueur le 28 juillet 2021.

2. Partie québécoise uniquement.

Source : Institut de la statistique du Québec.

## Effet de la mise à jour de 2022 sur les résultats à l'échelle régionale

Les résultats du nouveau scénario Référence A2022 sont particulièrement intéressants lorsqu'on les compare, à l'échelle régionale, à ceux du scénario Référence A2021 de la mise à jour précédente. Alors que la population projetée à l'horizon 2041 pour l'ensemble du Québec reste pratiquement inchangée (+ 0,04 %), 15 des 17 régions administratives voient leurs perspectives de croissance être révisées à la hausse. Les deux autres, soit Montréal et Laval, voient quant à elles leur population projetée pour 2041 être révisée à la baisse. Comme le montre le **tableau 3** à la fin de ce document, les révisions à la hausse les plus marquées s'observent pour la Chaudière-Appalaches (+ 5,5 %), la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine (+ 5,4 %), le Centre-du-Québec (+ 5,1 %), le Bas-Saint-Laurent (+ 4,7 %), la Mauricie (+ 4,6 %) et le Saguenay-Lac-Saint-Jean (+ 4,5 %). À l'inverse, c'est pour Montréal et Laval que les révisions à la baisse sont les plus importantes, soit respectivement - 7,9 % et - 3,0 %. Ces nouveaux résultats s'expliquent notamment par les plus récentes données de migration interrégionale (qui illustrent une réalité moins favorable aux grands centres urbains) et par la répartition régionale de l'immigration permanente et temporaire (un peu moins concentrée à Montréal).

Dans la plupart des régions, la révision est proportionnellement de plus grande ampleur pour les secteurs hors RMR que pour ceux appartenant à une RMR. C'est particulièrement le cas dans les régions adjacentes à Montréal (Laurentides, Lanaudière et Montérégie) et dans la Capitale-Nationale (données non illustrées, disponibles sur demande).

Si l'on comparait les nouveaux résultats avec ceux de l'édition 2019, laquelle a été diffusée avant la pandémie, la révision serait encore plus marquée pour la plupart des régions. C'est donc dire que les nouvelles tendances démographiques, dont certaines sont liées à la pandémie de COVID-19, redéfinissent progressivement les perspectives d'avenir des régions du Québec. Bien qu'il soit toujours impossible de prédire le futur, tout particulièrement dans la période actuelle où l'incertitude liée aux nouvelles tendances est accrue, l'Institut de la statistique du Québec se donne pour objectif de suivre ces tendances avec attention, et d'en mesurer l'effet sur les projections démographiques.

## Résumé des hypothèses

Les hypothèses de projection de la mise à jour 2022 des perspectives démographiques du Québec sont basées en grande partie sur celles de l'édition publiée en 2019, lesquelles, lorsque nécessaire, font l'objet de certains ajustements qui tiennent compte des plus récentes données disponibles et du contexte lié à la pandémie de COVID-19. Ces hypothèses sont issues de l'analyse des tendances récentes et de consultations auprès d'experts en démographie ou dans d'autres domaines pertinents.

Pour la présente diffusion, seul le scénario de référence est mis à jour. Ce scénario reprend généralement les mêmes hypothèses concernant la fécondité, la mortalité et la migration que celles de l'édition 2019<sup>1</sup>. Au départ de la projection, le niveau de chaque composante s'arrime au plus récent niveau observé, puis évolue progressivement vers le niveau cible retenu.

Les paragraphes suivants résument l'hypothèse retenue pour chaque composante. S'il y a lieu, les changements par rapport à l'hypothèse de l'édition 2019 ou de la mise

à jour 2021 sont indiqués. Le **tableau 4**, à la fin de ce document, fait la synthèse des hypothèses de projection.

### Comment interpréter les projections démographiques ?

Les projections démographiques sont des modélisations de l'évolution future de la population, obtenues à l'aide d'hypothèses quant à la fécondité, à la mortalité et aux migrations. Le scénario de référence (parfois appelé scénario moyen, central ou tendanciel) a comme objectif d'illustrer l'évolution future *si la tendance se maintient*, donc si rien ne change du point de vue des comportements démographiques observés. Dans un tel exercice prospectif, le scénario de référence ne doit donc pas être interprété comme la prévision d'un futur *attendu*, mais bien comme la projection d'un futur *possible*, si l'on suppose une poursuite des tendances récentes. Comme les phénomènes démographiques sont, par leur nature, sujets à une certaine volatilité, la réalisation effective de ce scénario demeure incertaine, particulièrement lorsqu'il concerne de plus petites populations.

1. Pour plus d'information, se référer à la section « Méthodologie » du rapport [Perspectives démographiques du Québec et des régions, 2016-2066, édition 2019](#).

## Géographie et unités territoriales de projection

Les projections sont d'abord effectuées selon un découpage divisant le Québec en 36 régions de projection (RP). Lorsqu'agrégées, ces RP permettent la reconstitution des 17 régions administratives (RA), des 6 régions métropolitaines de recensement (RMR) et des communautés métropolitaines de Montréal et de Québec<sup>2</sup>. On effectue ensuite des projections à l'échelle des municipalités régionales de comté (MRC) en s'assurant que les résultats régionaux agrégés coïncident avec ceux obtenus avec la projection par RP. Le niveau de départ de chacune des composantes (fécondité, mortalité, migration) est établi par région de projection, mais les paramètres d'évolution sont définis à l'échelle du Québec.

## Population de départ et période couverte (2011/2066)

La population de départ correspond à l'estimation de la population par âge et sexe dans chacune des régions de projection au 1<sup>er</sup> juillet 2011 (Statistique Canada, série de janvier 2012, adaptée par l'Institut de la statistique du Québec). Cette estimation est fondée sur les comptes du Recensement de 2011 ajustés pour le sous-dénombrement net et les réserves indiennes partiellement dénombrées, auxquels sont ajoutées les composantes de l'accroissement observé depuis 2011. Les résultats concernant la population de l'ensemble du Québec couvrent la période de 2011 à 2066, soit un horizon de 55 ans après le plus récent recensement (2011). Les données portant sur les régions ont quant à elles un horizon de 25 ans, soit jusqu'en 2036.

## Fécondité

L'hypothèse cible de fécondité est de 1,60 enfant par femme, identique à celle de l'édition 2011. Cette cible est atteinte en 2022-2023, à partir d'un niveau estimé de 1,58 en 2021. Le calendrier de la fécondité est le même que celui utilisé dans l'édition 2011 (âge moyen limite de 32,0 ans à l'échelle du Québec en 2040). L'indice synthétique de fécondité de chaque région est basé sur la moyenne des années 2011 à 2021.

## Mortalité

L'hypothèse de mortalité et d'espérance de vie est la même que celle de l'édition 2011. Le nombre de décès projetés pour chaque région peut cependant changer en fonction des nouvelles populations projetées.

Les disparités régionales en matière de mortalité sont mesurées à partir des probabilités de décès par âge et sexe de la période 2006-2011 dans chacune des régions. Le niveau de départ est cependant ajusté pour tenir compte des données régionales observées jusqu'en 2011. L'espérance de vie des RP évolue ensuite en fonction des hypothèses établies à l'échelle du Québec, sauf pour le territoire de l'Administration régionale Kativik (équivalent à la région sociosanitaire du Nunavik), pour lequel une hypothèse spécifique est retenue (ISQ, 2019).

Bien que la pandémie ait eu un effet notable sur la mortalité au Québec, il est encore trop tôt pour se prononcer sur les effets à plus long terme qu'elle pourrait engendrer. À ce jour, on ne dispose pas de suffisamment de données pour mesurer l'effet net de conséquences parfois opposées (voir l'encadré à la p. 3 de [la mise à jour 2021](#)).

De plus, la surmortalité liée à la pandémie de COVID-19 peut être considérée comme un événement ponctuel qui n'influencera pas nécessairement la tendance à long terme, ce qui nous amène à garder pour le moment l'hypothèse de l'édition 2011.

## Migrations internes (interrégionales)

L'hypothèse de migration interne a été modifiée afin de mieux refléter les tendances récentes dans les déplacements entre les régions. Les entrants et les sortants internes sont projetés avec des matrices de probabilités de migration interrégionale par région d'origine et par région de destination en fonction du groupe d'âge et du sexe. Il s'agit de probabilités établies à partir des données du Fichier d'inscription des personnes assurées (FIPA) de la Régie de l'assurance maladie du Québec (RAMQ). Les experts rencontrés lors des consultations de 2021 ont été nombreux à suggérer que certains changements observés dans la migration interrégionale dès 2019-2020 pourraient se poursuivre à la suite de la pandémie (voir l'encadré à la p. 3 de [la mise à jour 2021](#)). Les résultats observés en 2020-2021 ont ensuite fait état d'une évolution encore plus atypique que l'année précédente. Afin de projeter des paramètres qui puissent refléter le contexte postpandémique en matière de préférence résidentielle, il a été choisi de projeter la migration interne à court terme, soit celle de 2021 à 2023, sur la base des trois années les plus récentes (moyenne 2018-2021). Au-delà de 2023, la migration se base sur la moyenne des sept dernières années (2014-2021). L'influence de la pandémie reste donc présente, mais elle est atténuée par le poids des années pré-pandémiques, majoritaires dans la période de référence 2014-2021.

2. Les résultats des communautés métropolitaines de Montréal et de Québec sont disponibles sur demande.

## L'incertitude des projections est plus prononcée à l'échelle régionale

Le niveau d'incertitude est plus élevé dans les projections visant des populations de plus petite taille. En outre, à l'échelle régionale, la migration interrégionale s'ajoute aux autres composantes démographiques et tend à augmenter la possibilité d'un changement de tendance. La répartition régionale de l'immigration et des résidents non permanents, si elle évolue dans le temps, pourrait également changer les résultats démographiques des régions. C'est pourquoi un horizon plus court, de 25 ans après le plus récent recensement, est retenu pour les projections régionales.

D'ailleurs, dans un contexte postpandémique où les préférences résidentielles de la population québécoise pourraient être appelées à changer, l'incertitude liée aux résultats régionaux est susceptible d'être encore plus importante que par le passé.

### Migrations interprovinciales

L'hypothèse cible de solde migratoire interprovincial est la même que celle de l'édition 2019. Le solde atteint son niveau cible d'environ -9 000 en 2026 et reste stable par la suite. Le niveau le plus récent est utilisé comme point de départ. La projection des sortants interprovinciaux repose sur des taux de sortie par âge et sexe, lesquels sont déterminés à partir des sorties observées de 2006 à 2017. Pour ce qui est des entrants interprovinciaux, on les répartit au prorata de la répartition des entrants de la même période en leur imputant une structure par âge et sexe identique à celle des sortants interprovinciaux de la région concernée.

### Migrations internationales (immigration et émigration)

Les hypothèses d'immigration pour la première année de projection (du 1<sup>er</sup> juillet 2021 au 1<sup>er</sup> juillet 2022) se basent sur les données observées de 2021 et sur le niveau inscrit au Plan d'immigration du Québec pour l'année 2022 (51 000 immigrants, plus un rattrapage projeté de 15 300 pour compenser les admissions non réalisées en 2020). Le contexte pandémique a entraîné un déficit d'environ 18 000 immigrants en 2020, alors que la cible était de 43 000 et que le rattrapage prévu en 2021 n'a pu se faire entièrement, ce qui explique le niveau de rattrapage projeté pour l'année 2022. En l'absence de nouvelles cibles officiellement définies pour 2023, le seuil prévu pour 2022 dans la planification

pluriannuelle 2020-2022 est repris en 2023 (51 000 immigrants). Par la suite, le niveau cible évolue jusqu'à 55 000 immigrants admis à partir de 2026, comme dans l'édition 2019 et la mise à jour 2021.

L'hypothèse de répartition régionale des immigrants à l'intérieur du Québec n'est plus exactement la même que celle sur laquelle reposent l'édition 2019 et la mise à jour 2021. Elle est définie à partir des données sur le lieu de résidence des nouveaux immigrants inscrits au FIPA de la RAMQ, lesquelles font état d'une légère tendance à la régionalisation hors de Montréal depuis au moins une décennie. La part d'immigrants de chaque région est celle obtenue selon la poursuite de la tendance linéaire de la période 2011-2021 en ce qui concerne l'évolution des parts de chaque région administrative. Cette tendance à la régionalisation s'atténue progressivement, puis se stabilise complètement à partir de 2031. La tendance

retenue pour les régions accueillant moins de 1% de l'immigration annuelle est celle observée pour l'ensemble de ces régions regroupées. La part de chaque MRC est basée sur la moyenne observée de 2018 à 2021, mais elle évolue jusqu'en 2031 selon la tendance projetée à l'échelle de la région administrative d'appartenance.

Quant à l'hypothèse de l'émigration nette totale, on suppose un niveau assez bas en 2021-2022 (-5 900 personnes) du fait du contexte général d'incertitude quant à l'évolution de la pandémie. Un retour à l'hypothèse de 2019 est supposé à partir de 2021-2022 ; la cible de -9 000 personnes serait atteinte en 2026.

Selon ces hypothèses d'immigration et d'émigration, le solde international se fixe à +46 000 personnes à partir de 2026, comme dans l'édition 2019 et la mise à jour 2021.



Photo : Jacek Dylag / Unsplash

## Résidents non permanents

Les résidents non permanents (RNP) regroupent les travailleurs temporaires, les étudiants internationaux et les demandeurs d'asile. La croissance de leurs effectifs a été particulièrement forte de 2017 à février 2020, si bien qu'ils ont représenté une très large part de l'accroissement démographique du Québec au cours des dernières années. La pandémie et les mesures sanitaires, qui ont restreint les déplacements internationaux, ont ensuite freiné la tendance, puis on a observé un solde de RNP négatif en 2020, et très faiblement positif en 2021. Dans le scénario Référence A2022, les RNP reprennent leur croissance dès la première année de projection (2021-2022), et atteignent le nombre de 330 000 en 2026, comme dans la mise à jour 2021. On obtient ce niveau limite en faisant linéairement tendre vers zéro, de 2021 à 2026, le solde moyen de 2015 à 2021.

Comme pour l'immigration, la répartition régionale des RNP n'est plus exactement la même que celle utilisée dans l'édition 2019 et la mise à jour 2021. Elle est basée sur les effectifs observés dans chaque région selon les estimations démographiques de Statistique Canada. Ces données montrent une légère tendance à la régionalisation hors de Montréal depuis 2015. Le principe d'évolution de la répartition régionale utilisée pour l'immigration est repris pour les RNP. La part de RNP de chaque région est donc celle obtenue selon la poursuite de tendance linéaire de la période 2011-2021 en ce qui concerne l'évolution des parts de chaque région administrative. Cette tendance à la régionalisation s'atténue progressivement, puis se stabilise complètement à partir de 2031. La tendance retenue pour les régions accueillant moins de 1% des RNP de l'ensemble du Québec est celle observée pour l'ensemble de ces régions regroupées.

## À retenir

Même si la perspective d'un déclin de la population totale du Québec n'est pas annoncée par le scénario Référence A2022 à l'horizon 2066, il n'en demeure pas moins que les défis démographiques se posent toujours avec acuité. Vieillesse, renouvellement de la main-d'œuvre, changement structurel et répartition régionale de la population sont autant d'enjeux auxquels la société québécoise reste confrontée.

Il convient de rappeler que les résultats des projections présentent une part d'incertitude, qui peut varier selon l'indicateur et le niveau géographique et qui s'accroît en fonction de l'horizon temporel. Des changements de tendance majeurs, difficilement envisageables aujourd'hui, pourraient toujours survenir. En outre, la capacité des autorités et des communautés à prendre acte des résultats et à agir en vue d'infléchir

les tendances fait que, paradoxalement, les projections peuvent contribuer à leur propre infirmation.

Dans ce sens, les présentes projections ne doivent pas être interprétées comme des prévisions, encore moins comme des prédictions. L'exercice n'en est pas moins utile, puisque les scénarios jettent un éclairage sur les possibilités qu'offre le futur, en plus de nous renseigner sur l'inévitabilité des tendances les plus lourdes. Véritable synthèse des tendances observées au présent, le scénario de référence nous permet de découvrir vers quelle direction se dirige la situation démographique actuelle. Cette publication doit donc être considérée comme un outil pour modeler l'avenir, plutôt que comme un portrait fixe de la situation future.



Photo : Tom Rumble / Unsplash

Tableau 1

**Effectif et poids démographique des grands groupes d'âge, scénario Référence A2022, Québec, régions administratives et régions métropolitaines de recensement (RMR), 2021 et 2041**

Région	2021				2041				2021			2041		
	Total	0-19	20-64	65+	Total	0-19	20-64	65+	0-19	20-64	65+	0-19	20-64	65+
	k								%					
<b>Le Québec</b>	<b>8 604</b>	<b>1 774</b>	<b>5 081</b>	<b>1 750</b>	<b>9 489</b>	<b>1 864</b>	<b>5 151</b>	<b>2 475</b>	<b>21</b>	<b>59</b>	<b>20</b>	<b>20</b>	<b>54</b>	<b>26</b>
01 Bas-Saint-Laurent	199	36	108	55	198	35	96	67	18	54	28	17	49	34
02 Saguenay-Lac-Saint-Jean	280	54	157	69	274	50	139	85	19	56	25	18	51	31
03 Capitale-Nationale	761	146	445	171	851	159	466	226	19	58	22	19	55	27
04 Mauricie	277	50	154	73	300	53	151	96	18	56	26	18	50	32
05 Estrie <sup>1</sup>	499	100	281	118	584	111	297	177	20	56	24	19	51	30
06 Montréal	2 026	398	1 282	346	2 088	385	1 256	447	20	63	17	18	60	21
07 Outaouais	404	90	243	72	458	94	251	112	22	60	18	21	55	24
08 Abitibi-Témiscamingue	148	32	85	31	148	31	77	40	22	58	21	21	52	27
09 Côte-Nord	91	19	53	19	81	16	41	24	21	58	21	20	50	30
10 Nord-du-Québec	47	16	27	4	54	17	29	7	34	57	9	32	54	13
11 Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	92	15	50	27	92	15	43	34	16	55	29	16	47	37
12 Chaudière-Appalaches	438	91	245	102	481	95	244	142	21	56	23	20	51	30
13 Laval	443	98	263	82	498	103	268	127	22	59	19	21	54	26
14 Lanaudière	535	119	311	105	621	131	324	166	22	58	20	21	52	27
15 Laurentides	647	137	381	129	785	158	412	215	21	59	20	20	53	27
16 Montérégie <sup>1</sup>	1 461	321	853	287	1 690	355	909	426	22	58	20	21	54	25
17 Centre-du-Québec	255	53	143	60	286	57	146	82	21	56	23	20	51	29
408 RMR de Saguenay	164	31	93	39	163	30	85	49	19	57	24	18	52	30
421 RMR de Québec	837	164	491	182	940	176	515	249	20	59	22	19	55	27
433 RMR de Sherbrooke	227	46	131	50	270	52	143	75	20	58	22	19	53	28
442 RMR de Trois-Rivières	165	30	93	41	183	33	95	56	18	57	25	18	52	30
462 RMR de Montréal	4 342	925	2 649	769	4 783	961	2 707	1 115	21	61	18	20	57	23
505 RMR d'Ottawa-Gatineau <sup>2</sup>	351	80	214	57	401	85	224	93	23	61	16	21	56	23
Territoire hors des RMR	2 518	496	1 410	612	2 748	528	1 383	838	20	56	24	19	50	30

1. Selon les nouvelles limites territoriales entrées en vigueur le 28 juillet 2021.

2. Partie québécoise uniquement.

Source : Institut de la statistique du Québec.

Tableau 2

## Variation de la population totale et des grands groupes d'âge, scénario Référence A2022, Québec, régions administratives et régions métropolitaines de recensement (RMR), 2021-2041

Région	2021				2041				Variation projetée 2021-2041							
	Total	0-19	20-64	65+	Total	0-19	20-64	65+	Total	0-19	20-64	65+	Total	0-19	20-64	65+
	k				k				%							
<b>Le Québec</b>	<b>8 604</b>	<b>1 774</b>	<b>5 081</b>	<b>1 750</b>	<b>9 489</b>	<b>1 864</b>	<b>5 151</b>	<b>2 475</b>	<b>885</b>	<b>90</b>	<b>70</b>	<b>725</b>	<b>10</b>	<b>5</b>	<b>1,4</b>	<b>41</b>
01 Bas-Saint-Laurent	199	36	108	55	198	35	96	67	-1	-2	-12	12	-1	-5	-11	22
02 Saguenay-Lac-Saint-Jean	280	54	157	69	274	50	139	85	-6	-4	-18	17	-2	-7	-12	25
03 Capitale-Nationale	761	146	445	171	851	159	466	226	90	13	21	55	12	9	5	32
04 Mauricie	277	50	154	73	300	53	151	96	22	3	-3	22	8	6	-2	30
05 Estrie <sup>1</sup>	499	100	281	118	584	111	297	177	85	11	16	58	17	11	6	49
06 Montréal	2 026	398	1 282	346	2 088	385	1 256	447	63	-13	-26	101	3	-3	-2	29
07 Outaouais	404	90	243	72	458	94	251	112	53	5	8	40	13	5	3	56
08 Abitibi-Témiscamingue	148	32	85	31	148	31	77	40	0	-1	-8	9	0	-3	-10	30
09 Côte-Nord	91	19	53	19	81	16	41	24	-9	-3	-12	5	-10	-16	-22	28
10 Nord-du-Québec	47	16	27	4	54	17	29	7	7	2	3	3	15	10	10	72
11 Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	92	15	50	27	92	15	43	34	-0	0	-7	7	-0	1	-14	25
12 Chaudière-Appalaches	438	91	245	102	481	95	244	142	43	4	-2	41	10	4	-1	40
13 Laval	443	98	263	82	498	103	268	127	55	5	5	45	12	5	2	55
14 Lanaudière	535	119	311	105	621	131	324	166	86	12	14	60	16	10	4	57
15 Laurentides	647	137	381	129	785	158	412	215	138	21	31	86	21	15	8	66
16 Montérégie <sup>1</sup>	1 461	321	853	287	1 690	355	909	426	230	34	56	139	16	11	7	48
17 Centre-du-Québec	255	53	143	60	286	57	146	82	30	4	3	23	12	8	2	39
408 RMR de Saguenay	164	31	93	39	163	30	85	49	-0	-1	-8	9	-0	-4	-9	24
421 RMR de Québec	837	164	491	182	940	176	515	249	104	12	24	68	12	7	5	37
433 RMR de Sherbrooke	227	46	131	50	270	52	143	75	42	6	12	25	19	12	9	50
442 RMR de Trois-Rivières	165	30	93	41	183	33	95	56	18	2	2	15	11	8	2	35
462 RMR de Montréal	4 342	925	2 649	769	4 783	961	2 707	1 115	441	36	58	347	10	4	2	45
505 RMR d'Ottawa-Gatineau <sup>2</sup>	351	80	214	57	401	85	224	93	50	4	10	36	14	5	5	62
Territoire hors des RMR	2 518	496	1 410	612	2 748	528	1 383	838	230	31	-27	226	9	6	-2	37

1. Selon les nouvelles limites territoriales entrées en vigueur le 28 juillet 2021.

2. Partie québécoise uniquement.

Source : Institut de la statistique du Québec.



Tableau 3

Révision de la population projetée en 2041 (total et grands groupes d'âge), scénario Référence A2022 par rapport à celui de 2021, Québec, régions administratives et régions métropolitaines de recensement (RMR)

Région	Population projetée de 2041 selon la mise à jour 2021				Population projetée de 2041 selon la mise à jour 2022				Écart entre les révisions							
	Total	0-19	20-64	65+	Total	0-19	20-64	65+	Total	0-19	20-64	65+	Total	0-19	20-64	65+
	k								k				%			
<b>Le Québec</b>	<b>9 485</b>	<b>1 863</b>	<b>5 153</b>	<b>2 469</b>	<b>9 489</b>	<b>1 864</b>	<b>5 151</b>	<b>2 475</b>	<b>4</b>	<b>1</b>	<b>-2</b>	<b>6</b>	<b>0,0</b>	<b>0,0</b>	<b>-0,0</b>	<b>0,2</b>
01 Bas-Saint-Laurent	189	33	91	66	198	35	96	67	9	2	5	1	4,7	6,3	5,8	2,3
02 Saguenay-Lac-Saint-Jean	262	47	131	84	274	50	139	85	12	4	7	1	4,5	7,5	5,5	1,3
03 Capitale-Nationale	829	152	451	226	851	159	466	226	22	7	15	0	2,7	4,6	3,2	0,2
04 Mauricie	286	50	143	93	300	53	151	96	13	3	8	2	4,6	5,9	5,5	2,5
05 Estrie <sup>1</sup>	565	107	286	172	584	111	297	177	19	3	10	5	3,3	3,2	3,6	2,8
06 Montréal	2 269	436	1 374	458	2 088	385	1 256	447	-180	-51	-118	-11	-7,9	-11,7	-8,6	-2,4
07 Outaouais	454	93	249	112	458	94	251	112	4	1	3	-0	0,8	1,4	1,1	-0,4
08 Abitibi-Témiscamingue	146	30	76	40	148	31	77	40	2	1	1	1	1,7	1,7	1,9	1,3
09 Côte-Nord	79	15	39	24	81	16	41	24	2	1	2	0	2,9	3,3	3,9	1,0
10 Nord-du-Québec	53	17	29	7	54	17	29	7	0	0	0	-0	0,8	1,6	0,7	-0,6
11 Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	87	14	40	33	92	15	43	34	5	1	3	1	5,4	9,5	6,5	2,4
12 Chaudière-Appalaches	456	88	229	139	481	95	244	142	25	7	15	4	5,5	7,8	6,4	2,5
13 Laval	513	108	276	129	498	103	268	127	-15	-5	-8	-2	-3,0	-4,8	-3,0	-1,4
14 Lanaudière	613	129	320	165	621	131	324	166	8	2	5	1	1,2	1,5	1,5	0,6
15 Laurentides	759	150	396	213	785	158	412	215	26	8	16	2	3,5	5,4	4,0	1,1
16 Montérégie <sup>1</sup>	1 652	342	883	428	1 690	355	909	426	39	13	27	-1	2,3	3,9	3,0	-0,3
17 Centre-du-Québec	272	53	138	81	286	57	146	82	14	4	8	2	5,1	7,8	5,9	1,9
408 RMR de Saguenay	156	27	80	48	163	30	85	49	8	2	5	0	4,9	8,3	6,3	0,8
421 RMR de Québec	913	168	497	249	940	176	515	249	27	9	18	1	3,0	5,3	3,6	0,3
433 RMR de Sherbrooke	264	51	139	74	270	52	143	75	6	1	3	2	2,3	2,2	2,3	2,4
442 RMR de Trois-Rivières	176	31	90	55	183	33	95	56	7	2	5	1	4,1	5,3	5,2	1,6
462 RMR de Montréal	4 939	1 003	2 805	1 131	4 783	961	2 707	1 115	-155	-42	-98	-15	-3,1	-4,2	-3,5	-1,4
505 RMR d'Ottawa-Gatineau <sup>2</sup>	399	84	222	93	401	85	224	93	2	1	2	-1	0,5	1,2	0,8	-1,0
Territoire hors des RMR	2 639	500	1 320	819	2 748	528	1 383	838	109	28	63	18	4,1	5,6	4,8	2,2

1. Selon les nouvelles limites territoriales entrées en vigueur le 28 juillet 2021.

2. Partie québécoise uniquement.

Source : Institut de la statistique du Québec.

## Tableau 4

### Principales hypothèses de projection du scénario Référence A2022

Composante	Paramètre et unité de mesure	Scénario Référence A2022 <sup>1</sup>
Population de départ (au 1 <sup>er</sup> juillet 2021)	Estimation post-censitaire (n)	8 604 495
Mortalité	Espérance de vie en 2066, Hommes / Femmes (années)	<b>87,9 / 89,4</b>
Fécondité	Indice synthétique de fécondité (nombre d'enfants par femme)	1,60 (en 2022)
	Intensité régionale de la fécondité (période de référence)	2017-2021
Solde migratoire annuel total <sup>2</sup>	n	<b>37 000</b> (en 2026)
Solde international annuel	n	<b>46 000</b> (en 2026)
Immigration	n	<b>55 000</b> (en 2026)
Émigration totale	n	<b>- 9 000</b> (en 2026)
Solde interprovincial annuel	n	<b>- 9 000</b> (en 2026)
Résidents non permanents <sup>3</sup>	Effectifs limites (n)	<b>330 000</b> (en 2026)
Migration interrégionale	Probabilités de migration orig./dest. par âge et sexe (période de référence)	Moyenne 2018-2021 entre 2021 et 2023, et moyenne 2014-2021 par la suite
Ménages privés	Taux de personne-référence (source)	Recensement de 2016
	Évolution des taux	Taux fixes

1. Les hypothèses cibles pour la période de projection pour chacune des composantes sont atteintes après une période de transition entre la plus récente valeur observée et le niveau établi par hypothèse. L'année où est atteinte l'hypothèse cible est précisée (entre parenthèses) pour chaque composante.
2. N'inclut pas le solde de résidents non permanents (RNP). L'addition du solde des RNP au solde migratoire total donne le solde externe total.
3. Après l'atteinte des effectifs limites de résidents non permanents (RNP), le solde des RNP devient nul pour le reste de la projection.

Source : Institut de la statistique du Québec.

## Références

INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (2021a). *Le bilan démographique du Québec. Édition 2021*, [En ligne], Québec, L'Institut, 119 p. [[statistique.quebec.ca/fr/fichier/bilan-demographique-du-quebec-edition-2021.pdf](https://statistique.quebec.ca/fr/fichier/bilan-demographique-du-quebec-edition-2021.pdf)].

INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (2021b). « Mise à jour 2021 des perspectives démographiques du Québec et des régions, 2020-2066 », *Bulletin sociodémographique*, [En ligne], vol. 25, n° 5, juin, L'Institut, p. 1-20. [[statistique.quebec.ca/fr/fichier/mise-a-jour-2021-perspectives-demographiques-quebec-regions-2020-2066.pdf](https://statistique.quebec.ca/fr/fichier/mise-a-jour-2021-perspectives-demographiques-quebec-regions-2020-2066.pdf)]

INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (2019). *Perspectives démographiques du Québec et des régions, 2016-2066. Édition 2019*, [En ligne], Québec, L'Institut, 85 p. [[statistique.quebec.ca/fr/fichier/perspectives-demographiques-du-quebec-et-des-regions-2016-2066-edition-2019.pdf](https://statistique.quebec.ca/fr/fichier/perspectives-demographiques-du-quebec-et-des-regions-2016-2066-edition-2019.pdf)].

ST-AMOUR, Martine, Simon BÉZY et Luc DENEALU (2022). « La migration interrégionale au Québec en 2020-2021 : les pertes accrues des grands centres profitent à plusieurs régions », *Bulletin sociodémographique*, [En ligne], vol. 26, n° 1, janvier, Institut de la statistique du Québec, p. 1-20. [[statistique.quebec.ca/fr/fichier/migration-interregionale-quebec-2020-2021-pertes-grands-centres-profitent-regions.pdf](https://statistique.quebec.ca/fr/fichier/migration-interregionale-quebec-2020-2021-pertes-grands-centres-profitent-regions.pdf)].

## Autres publications d'intérêt

Bulletin sociodémographique, vol. 26, n° 3 <a href="#">Les naissances au Québec et dans les régions en 2021</a>	Juin 2022
Bulletin sociodémographique, vol. 26, n° 2 <a href="#">La mortalité et l'espérance de vie au Québec en 2021</a>	Mai 2022
Bulletin sociodémographique, vol. 26, n° 1 <a href="#">La migration interrégionale au Québec en 2020-2021 : les pertes accrues des grands centres profitent à plusieurs régions</a>	Janvier 2022
<a href="#">Le bilan démographique du Québec – Édition 2021</a>	Décembre 2021

## Notice bibliographique suggérée

INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (2022). « Mise à jour 2022 des perspectives démographiques du Québec et de ses régions, 2021-2066 », *Bulletin sociodémographique*, [En ligne], vol. 26, n° 4, juillet, L'Institut, p. 1-11. [[statistique.quebec.ca/fr/fichier/mise-a-jour-2022-perspectives-demographiques-quebec-regions-2021-2066.pdf](https://statistique.quebec.ca/fr/fichier/mise-a-jour-2022-perspectives-demographiques-quebec-regions-2021-2066.pdf)]

Ce bulletin a été réalisé à l'Institut de la statistique du Québec par :  
Direction des statistiques sociodémographiques

Révision et édition :  
Direction de la diffusion et des communications

Pour plus de renseignements :  
Centre d'information et de documentation  
Institut de la statistique du Québec  
200, chemin Sainte-Foy, 3<sup>e</sup> étage  
Québec (Québec) G1R 5T4

Téléphone :  
418 691-2401  
1 800 463-4090 (Canada et États-Unis)

Courriel : [cid@stat.gouv.qc.ca](mailto:cid@stat.gouv.qc.ca)

Site Web : [statistique.quebec.ca](https://statistique.quebec.ca)

### Dépôt légal

Bibliothèque et Archives nationales du Québec  
3<sup>e</sup> trimestre 2022  
ISSN 2563-0822

© Gouvernement du Québec  
Institut de la statistique du Québec, 2020

Toute reproduction autre qu'à des fins de consultation personnelle est interdite sans l'autorisation du gouvernement du Québec.  
[statistique.quebec.ca/fr/institut/nous-joindre/droits-auteur-permission-reproduction](https://statistique.quebec.ca/fr/institut/nous-joindre/droits-auteur-permission-reproduction)